

## PICARD

# Fin benache avec Clara et Bistoule, dimanche, au théâtre



**Os allez vous égarjourir avec ces deux-là !**

**Du picard qui foisonne et pétille, des zygomatics mis à rude épreuve, de la fantaisie, de la drôlerie, de la mauvaise foi, des situations cocasses et des personnages attachants, c'est ce que vous proposent Marie-Paule et Jean-Pierre Darras dans leur tout nouveau spectacle intitulé « In in braïrot ». Rencontre.**

**Votre nouveau spectacle a-t-il été écrit à quatre mains ?**

**Marie-Paule Darras :** « Pas du tout ! C'est Jean-Pierre qui est l'auteur de ce spectacle. J'y ai juste ajouté quelques grains de sel ici et là. »

**Quels ont été vos sources d'inspiration ?**

**Jean-Pierre Darras :** « J'ai puisé dans le quotidien, la vie des gens, leurs caractères et dans l'actualité en général. Une sorte de patchwork fait de fragments de la réalité. Toute ressemblance avec des personnes existantes n'est d'ailleurs pas du tout fortuite... »

**Toujours sous forme de sketches ?**

**J.-P. D. :** « Tout à fait. Des saynètes qui tournent surtout en dérision la réaction de certains face à des événements pénibles. On rentre dans le cœur de ce qu'on a toujours voulu faire : un fond qui pourrait être dramatique et une forme comique voire délirante... »

**Est-ce compliqué d'écrire un tel spectacle ?**

**J.-P. D. :** « Oui et non. Le travail d'écriture est assez long, mais le plus important est le travail de la langue : il faut qu'elle soit à la fois savoureuse, drôle, mais surtout compréhensible par tous. »

**M.-P. D. :** « La mise en bouche est parfois longue et difficile car certaines expressions picardes sont difficiles à articuler. »

**Parlez-nous de ce picard que vous utiliserez sur scène dimanche.**

**J.-P. D. :** « Nous n'utilisons pas le picard local pur, mais un picard métissé du Valenciennois, du Pas-

de-Calais, de Picardie et, bien sûr, du Cambrésis. »

**M.-P. D. :** « On n'utilise jamais un mot sans le mettre en contexte afin que les spectateurs ne soient pas perdus. Le jeu théâtral aide beaucoup. »

**Y a-t-il un public particulier pour ce genre de spectacle ?**

**J.-P. D. :** « Il y a quarante ans, on avait du mal à faire venir les gens pour du picard. Depuis une quinzaine d'années, les choses ont changé et le public, pas forcément âgé, est attiré par la langue et par ce type de spectacle. »

**En quoi ce nouveau spectacle est-il différent des précédents ?**

**J.-P. D. :** « Même s'il reste dans la même lignée, je dirai qu'il est un peu plus acerbe. »

**Jouer au théâtre de Cambrai doit représenter beaucoup pour vous ?**

**M.-P. D. :** « On se sent vraiment très bien sur la scène. On est plus posé quand on démarre même si on est mort de trac... »

**J.-P. D. :** « La salle est un peu magique : la proximité du public rend plus facile l'interaction d'énergies. Et puis on est appuyé par les techniciens en régie et en coulisses. C'est un travail d'équipe, plus que dans d'autres petites salles, et ça nous décharge beaucoup. »

**Quel est votre plus grand rêve aujourd'hui ?**

**M.-P. D. :** « De pouvoir tourner avec ce spectacle et aussi produire le prochain. En attendant, nous continuons de défendre la langue picarde à la section théâtre de l'Amicale laïque, rue des Capucins et au sein de l'association Insanne à Saint-Amand les-Eaux. »

**De quoi êtes-vous le plus fier ?**

**M.-P. D. :** « D'être un peu moins c. ! »

**J.-P. D. :** « De faire rire les gens, ça a toujours été important pour moi ! » ■

J.-P. L. (CLP)

► \*fin benache = heureux